Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

FPMA BULLETIN

Suivi et analyse des prix alimentaires

#4 FR
13 mai 2019

RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

PRINCIPAUX MESSAGES

- Les prix internationaux du blé et du maïs ont de nouveau reculé en avril, en raison principalement de l'abondance des disponibilités exportables et de perspectives de production favorables en 2019 à l'échelle mondiale. Les prix internationaux du riz sont restés globalement stables.
- En Afrique de l'Est, des préoccupations quant à l'incidence des graves conditions de sécheresse et des températures élevées sur les cultures de 2019 ont suscité de fortes hausses des prix du maïs dans plusieurs pays de la sous-région en avril. Au Soudan et au Soudan du Sud, les prix des céréales secondaires ont continué d'augmenter, en raison principalement de la dépréciation des monnaies de ces pays.
- En Afrique australe, le resserrement de l'offre et les perspectives de forte réduction de la production en 2019 ont maintenu une pression à la hausse sur les prix du maïs, qui se sont établis à des niveaux nettement supérieurs à ceux de l'année dernière dans la plupart des pays de la sous-région.

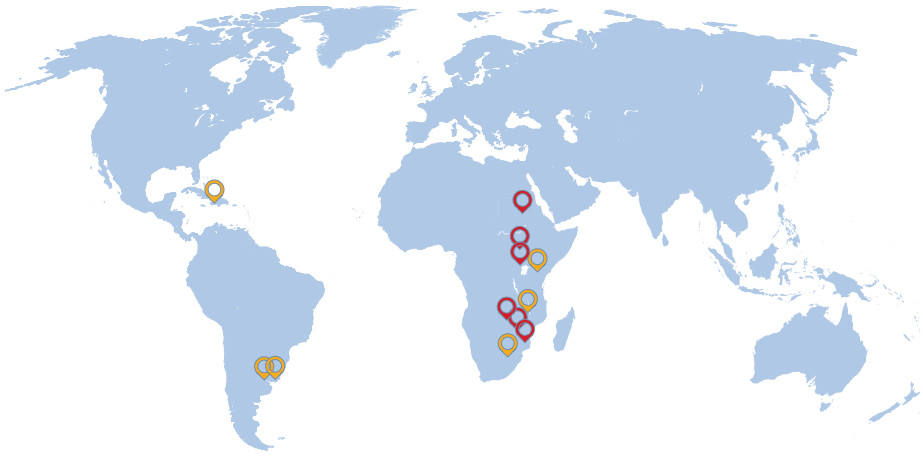
TABLE DES MATIÈRES

(le rapport complet n'existe qu'en anglais)

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX 2
ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS 4
AFRIQUE DE L'OUEST 10

Alertes sur les prix intérieurs

Niveau de l'alerte sur les prix : Élevé Modéré [Basé sur l'analyse SMIAR]



Les alertes ne sont incluses que si les dernières données disponibles sur les prix ne datent pas de plus de deux mois.

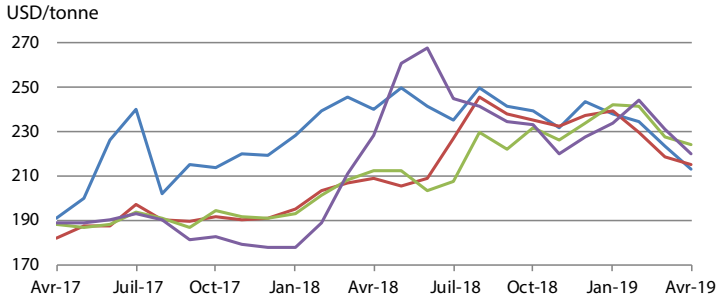
Afrique du Sud | Maïs
Argentine | Céréales
Haïti | Céréales
Kenya | Maïs
Malawi | Maïs
Mozambique | Maïs
Ouganda | Maïs
Soudan | Denrées de base
Soudan du Sud | Denrées de base
Uruguay | Blé
Zambie | Maïs
Zimbabwe | Céréales

Les prix à l'exportation du blé et du maïs ont de nouveau chuté en avril, tandis que ceux du riz sont restés stables

Les prix à l'exportation du **blé** ont continué de reculer en avril, le blé américain de référence (n°2 dur roux d'hiver, f.a.b.) s'est échangé en moyenne à 223 USD la tonne, soit près de 5 pour cent de moins qu'en mars et 11 pour cent de moins qu'à la même époque l'an dernier. Cette baisse généralisée tient à l'abondance des disponibilités exportables et aux perspectives favorables concernant les récoltes de 2019, du fait de conditions de croissance globalement satisfaisantes dans les pays de l'hémisphère Nord et d'un accroissement prévu des emblavures en Australie et en Argentine. Aux États-Unis d'Amérique et dans la région de la mer Noire, le ralentissement des exportations a également pesé sur les prix, tandis que dans l'Union européenne, la vigueur des exportations a exercé une pression à la hausse sur les prix.

Les prix à l'exportation du **maïs** ont reculé en avril pour le deuxième mois consécutif. Les prix du maïs américain de référence (n°2, jaune, f.a.b.) se sont établis en moyenne à 161 USD la tonne, un niveau inférieur de plus de 3 pour cent à celui du mois précédent et de près de 8 pour cent à celui d'avril 2018. Aux États-Unis d'Amérique, les prix ont chuté sous la pression d'un ralentissement des exportations et de la concurrence à l'exportation livrée par les pays sud-américains. Toutefois, les préoccupations persistantes concernant des retards dans les semis et une réduction des superficies emblavées en raison de conditions excessivement humides ont limité la baisse des prix. En Argentine et au Brésil, les prix ont fortement diminué en avril et se sont établis à des niveaux nettement inférieurs à ceux de l'an

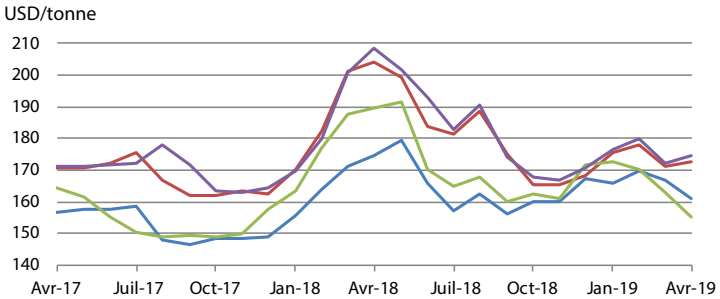
Prix internationaux du blé



	Derniers prix (Avr-19)	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
États-Unis d'Amérique (Golfe), blé (États-Unis d'Amérique n° 2, dur roux d'hiver)	213,20	-4,6	-10,5	-11,3
Union européenne (France), blé (1ère qualité)	215,20	-1,6	-10,2	3,1
Mer Noire, blé (qualité meunière)	224,00	-1,6	-7,5	5,4
Argentine, blé (Argentine, Trigo Pan, Up River, f.a.b.)	220,00	-4,9	-6,0	-3,7

Source: Conseil International des céréales

Prix internationaux du maïs



	Derniers prix (Avr-19)	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
États-Unis d'Amérique (Golfe), maïs (États-Unis d'Amérique n° 2, jaune)	161,10	-3,4	-2,8	-7,8
Mer Noire, maïs (fourrager)	172,60	0,8	-1,7	-15,4
Argentine, maïs (Argentine, Up River, f.a.b.)	155,00	-4,9	-10,2	-18,3
Ukraine, maïs (offre, f.a.b.)	174,75	1,4	-1,0	-16,2

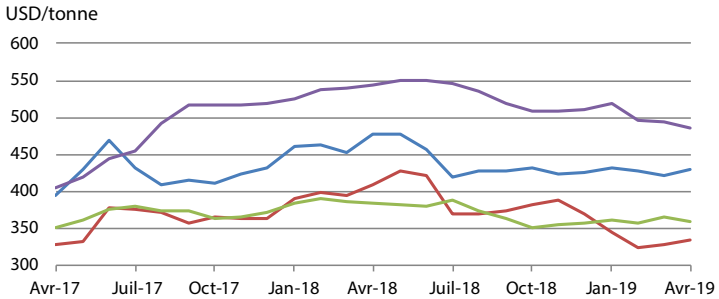
Sources: USDA; Conseil International des céréales; APK-Inform agence

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

dernier sous la pression des nouvelles récoltes et des perspectives de production favorables, tandis qu'en Ukraine, le pression générale à la baisse a été plus que compensée par la vigueur des exportations.

L'indice FAO des prix du **riz** (2002-04=100) s'est établi en moyenne à 222,2 points en avril, une valeur relativement stable par rapport à celle du mois de mars. En Asie, les cours du riz Indica ont observé une tendance générale à la hausse dans la plupart des pays, à l'exception de l'Inde et du Myanmar, où les prix ont chuté en raison du faible intérêt de la part des acheteurs et de la pression exercée par les récoltes de contre-saison. En Thaïlande, les préoccupations concernant l'approvisionnement en eau d'irrigation ont soutenu les prix à l'exportation, tandis que les hausses observées au Pakistan sont liées à l'augmentation des coûts du carburant et aux ventes à destination de l'Afrique de l'Est et de la Chine (continentale). Alors que la campagne d'hiver-printemps touche à sa fin, la demande émanant des Philippines a également prolongé le rétablissement des valeurs à l'exportation au Viet Nam. Aux États-Unis d'Amérique, les prix du riz à grains longs ont légèrement fléchi, tandis qu'ils se sont renforcés au Brésil et en Argentine en raison d'une demande vigoureuse.

Prix internationaux du riz



	Derniers prix (Avr-19)	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
Thaïlande (Bangkok), riz (Thaï 100% B)	429,00	1,9	-0,7	-10.2
Viet Nam, riz (25% brisures)	333,50	1,7	-3,3	-18,4
Inde, riz (25% brisures)	358,75	-2,0	-0,3	-6,5
États-Unis d'Amérique, riz (États-Unis d'Amérique grains longs 2,4%)	486,00	-1,8	-6,4	-10,5

Sources: Association des exportateurs de riz thaïlandais; Rapport de mise à jour des prix du riz de la FAO

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture

Afrique du Sud | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	-2,8	-4,2
12 mois	1,5	-0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : South Africa, Randfontein, Wholesale, Maize (yellow)

Les prix du maïs restent supérieurs à ceux de l'an dernier

Les prix des variétés de **maïs** blanc et jaune ont chuté en avril, à la suite d'un renforcement modéré de la monnaie nationale et d'un affaiblissement des prix sur le marché international. Toutefois, les prix du maïs restent nettement supérieurs à ceux de l'an dernier en raison de l'incidence des déficits pluviométriques enregistrés cette année, qui ont réduit les perspectives concernant les récoltes de maïs de 2019. Selon les prévisions actuelles, la production de maïs en 2019 s'élèverait à quelque 11 millions de tonnes, soit environ 12 pour cent de moins que la récolte proche de la moyenne rentrée l'an dernier. Même si les récoltes devraient tout de même dépasser les besoins de consommation nationale, l'offre totale durant la campagne de commercialisation 2019/20 devrait être inférieure d'environ 2,5 million de tonnes au volume de l'an dernier, un facteur qui explique les prix plus élevés cette année.

Argentine | Céréales

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	-1,9	2,5
12 mois	1,3	0,7

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Argentina, Buenos Aires, Wholesale, Wheat

Les prix des céréales ont augmenté en avril à des niveaux nettement supérieurs à ceux de l'an dernier

Les prix du **blé en grains** ont continué d'augmenter en avril et ont atteint des valeurs supérieures de plus de 80 pour cent, en termes nominaux, à celles de l'an dernier. La hausse des prix s'explique principalement par les tendances saisonnières, qui ont été exacerbées par une demande d'exportation vigoureuse, ainsi que par la forte dépréciation de la monnaie nationale, qui a amélioré la compétitivité des produits argentins sur le marché international. Le volume de blé vendu à l'exportation au cours de la période allant de décembre 2018 à la fin d'avril 2019 a atteint un sommet historique de 13,5 millions de tonnes. En conséquence, le volume de céréales pour l'utilisation intérieure devrait être réduit, et les prix pourraient ainsi être soumis à de nouvelles pressions à la hausse. Le niveau élevé des prix du blé en grains, dans un contexte de forte inflation, a contribué à une nouvelle augmentation des prix de détail de la **farine de blé** et du **pain**, qui ont respectivement atteint des valeurs plus de 160 pour cent et 80 pour cent supérieures à celle de l'année dernière dans l'aire métropolitaine de Buenos Aires. Les prix de gros du **maïs jaune** ont continué d'augmenter en avril malgré les récoltes en cours des cultures de 2019, en raison des importants volumes exportés par les agriculteurs, et ont atteint des niveaux environ 55 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt. En vue de freiner l'inflation galopante, le 17 avril dernier, le gouvernement a fixé le prix de 60 produits alimentaires (FPMA - Politiques alimentaires).

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Haïti | Céréales

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	10,2	2,2
12 mois	3,3	-0,5

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Haiti, Les Cayes, Retail, Maize meal (local)

Les prix de la farine de maïs et du riz importé restent nettement plus élevés qu'un an plus tôt

Les prix de détail de la **farine de maïs** produite localement ont progressé sur certains marchés conformément aux tendances saisonnières, tandis que les semis de la campagne principale de "printemps" de 2019 étaient en cours en avril. Les pressions saisonnières à la hausse ont été exacerbées par la faiblesse de la monnaie nationale qui, couplée à des pénuries et à la hausse des coûts du carburant, a provoqué une hausse des coûts de production. Les prix se sont établis à des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt, en raison principalement de la production inférieure à la moyenne en 2018 en raison de conditions de sècheresse. La faiblesse de la monnaie a également fait grimper le coût des importations de produits alimentaires et soutenu les prix du **riz**, pour l'essentiel importé, qui ont atteint des niveaux supérieurs à ceux de l'an dernier. En outre, la récolte de 2018 a été compromise par des précipitations réduites dans la principale zone de production, le département de l'Artibonite. Toutefois, les prix ont fléchi en avril à la suite de la décision prise par le gouvernement en février de suspendre les taxes sur le riz importé (FPMA - Politiques alimentaires) dans un contexte de troubles socio-politiques, déclenchés par la faiblesse générale des conditions macroéconomiques. Début mai, selon les informations disponibles, les cultures céréalières de la campagne principale de 2019 étaient dans un état supérieur à la moyenne dans les principales régions de production.

Kenya | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	16,9	2,3
12 mois	1,2	-0,7

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Kenya, Nakuru, Wholesale, Maize

Les prix du maïs ont fortement augmenté en avril

Les prix du **maïs** ont flambé en avril sur tous les marchés qui font l'objet d'un suivi, progressant de 20 à 45 pour cent, les tendances saisonnières à la hausse ayant été exacerbées par des préoccupations concernant l'incidence des graves conditions de sécheresse et des températures élevées sur les cultures de la campagne principale des "longues pluies". Les plus fortes hausses ont été enregistrées sur le marché de Nakuru, dans la principale zone de culture du "panier à maïs" dans le sud-ouest du pays ainsi qu'à Mombasa. Sur ces deux marchés, en avril, les prix du maïs étaient supérieurs de respectivement 20 et 23 pour cent à ceux de l'an dernier. De même, les prix des **haricots**, une autre denrée de base du régime alimentaire local, ont considérablement augmenté en avril. La saison des pluies, qui s'étend de mars à mai, a été jusqu'ici très faible dans l'ensemble du pays. Dans les principales zones de culture du sud-ouest, les précipitations cumulées entre fin février et mi-avril ont été inférieures de 55 à 80 pour cent à la moyenne. Dans les zones de culture marginales du sud-est et côtières, les déficits pluviométriques ont été plus sévères. La grave sécheresse et les températures de surface plus élevées que la normale ont retardé les semis et compromis la germination des cultures et l'état de la végétation. En outre, la sécheresse entraîne habituellement une hausse des niveaux d'infestation par les légionnaires d'automne, ce qui pourrait nuire davantage aux cultures. Bien que les pluies se soient améliorées à la fin du mois d'avril et que les prévisions fassent état de précipitations supérieures à la moyenne entre mai et juillet, les perspectives globales restent défavorables et suggèrent un repli de la production pour la deuxième campagne consécutive, après les mauvaises récoltes de la campagne mineure des "courtes pluies" de 2018/19, rentrées en février et estimées à un niveau inférieur de plus de 60 pour cent à la moyenne en raison de l'insuffisance des précipitations.

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Malawi | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 03-19	Moyenne même période
3 mois	6,9	-0,7
12 mois	4,0	-0,6

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Malawi, Nsanje, Retail, Maize

Les prix ont augmenté sur les marchés du sud du pays, en raison de l'incidence des inondations

Les prix du **maïs** ont encore augmenté en mars, soutenus par le recul des disponibilités sur le marché qui ont exacerbé les tendances saisonnières des prix. La situation de l'offre plus précaire que la normale, du fait des récoltes réduites en 2018 en raison de conditions météorologiques défavorables, a contribué à maintenir les prix du maïs à des niveaux nettement supérieurs à ceux de l'an dernier. En outre, les répercussions du cyclone Idai qui a traversé le pays en mars et provoqué des inondations dévastatrices dans le sud du pays, ont perturbé le fonctionnement des marchés et soutenu des flambées localisées des prix dans les régions touchées. Dans la ville méridionale de Nsanje, les prix du maïs ont atteint 212 MWK le kg en mars, près de 20 pour cent de plus que les valeurs observées dans la capitale, Lilongwe, où les prix ont également fortement augmenté en mars. Toutefois, le démarrage de la période des récoltes et les prévisions de production accrue en 2019 devraient favoriser des baisses des prix dans les prochains mois.

Mozambique | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	6,3	-0,7
12 mois	2,5	0,3

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Mozambique, Chokwe, Retail, Maize (white)

Le cyclone Idai a provoqué de fortes hausses des prix

Le cyclone Idai et, plus récemment, le cyclone Kenneth qui a frappé la province septentrionale de Cabo Delgado en avril, ont perturbé les réseaux de transport et par la même réduit la circulation des produits alimentaires, provoquant des hausses des prix dans les régions touchées. En amont des événements météorologiques extrêmes, les prix du **maïs en grains** étaient déjà supérieurs à ceux de l'an dernier, voire plus du double sur certains marchés dans le nord du pays, en raison principalement de la faiblesse de la monnaie nationale et de perspectives de production défavorables concernant les cultures de 2019 du fait des inondations dans les provinces du centre et des conditions de sécheresse dans les provinces du sud. La hausse des prix des céréales en Afrique du Sud, qui est l'un des principaux fournisseur de maïs des provinces du sud, a également a exercé des pressions à la hausse sur les prix.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Ouganda | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	14,0	6,0
12 mois	3,3	-0,3

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Uganda, Kampala, Wholesale, Maize

Les prix du maïs ont fortement augmenté en avril et atteint des valeurs supérieures à celles observées un an plus tôt

Les hausses saisonnières des prix du **maïs**, déjà exacerbées par la récolte réduite de la campagne secondaire ces derniers mois, se sont brusquement accélérées en avril en raison de préoccupations quant à l'impact des conditions chaudes et sèches sur les cultures de la première campagne. Les prix du maïs ont augmenté de plus de 30 pour cent en avril et ont atteint des niveaux entre 38 et 54 pour cent plus élevés que ceux observés un an plus tôt. De même, les prix des **haricots** ont augmenté de manière significative et atteint des valeurs nettement supérieures à celles enregistrées en avril 2018. Dans les principales zones de production à régime bimodal, la saison des pluies, qui s'étend de mars à mai, a été jusqu'ici très faible; les précipitations cumulées entre début mars et mi-avril ont été entre 25 et 85 pour cent inférieures à la moyenne. La grave sécheresse et les températures de surface plus élevées que la normale ont retardé les semis de plus d'un mois, compromis la germination et provoqué le flétrissement des cultures semées en début de campagne. En outre, la sécheresse entraîne habituellement une hausse des niveaux d'infestation par les légionnaires d'automne, ce qui pourrait nuire davantage aux cultures. En dépit de l'amélioration de la pluviosité à la fin du mois d'avril et des prévisions de précipitations supérieures à la moyenne en mai, il est déjà trop tard pour un rétablissement significatif des cultures. En conséquence, la première récolte de 2019, à rentrer à partir de juillet avec environ un mois de retard, devrait être nettement inférieure à la moyenne. Le pays est l'un des principaux exportateurs de céréales de la sous-région et la contraction prévue de la production devrait se traduire par un recul des exportations à destination des pays voisins.

Soudan | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	15,9	1,3
12 mois	3,7	0,2

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Sudan, El Gedarif, Wholesale, Sorghum (Feterita)

Les prix du mil et du sorgho ont augmenté et atteint des niveaux record ou quasi-record en avril

Les prix du **mil** et du **sorgho** cultivés localement ont augmenté sur la plupart des marchés en avril. En revanche, les prix du **blé en grains** ont diminué de 10 à 15 pour cent sur de nombreux marchés, y compris dans la capitale, Khartoum, à la suite des récentes récoltes. Dans l'ensemble, les prix des céréales se sont établis à des niveaux record ou quasi-record en mars malgré une récolte supérieure à la moyenne en 2018, estimée à 8,2 millions de tonnes, soit 57 pour cent de plus qu'en 2017 et 47 pour cent de plus que la moyenne quinquennale (SMIAR Rapport spécial). Le niveau exceptionnellement élevé des prix s'explique par l'importante dépréciation de la monnaie nationale, qui continue à perdre de la valeur sur le marché parallèle, les pénuries de carburant et la flambée des prix des intrants agricoles, qui ont fait grimper les coûts de production et de transport. En outre, en dépit de l'abondante production l'an dernier, les disponibilités sur le marché sont faibles, les commerçants tendant à stocker leur production agricole, qu'ils considèrent comme une forme plus fiable d'épargne que la monnaie qui se dévalue rapidement. L'incertitude politique et l'intensification des troubles sociaux depuis mars ont exercé des pressions inflationnistes sur les prix.

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Soudan du Sud | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	-3,4	-1,2
12 mois	-1,5	-1,0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: South Sudan, Juba, Retail, Wheat (flour)

Les prix des céréales sont à la hausse et ont atteint des niveaux relativement élevés

Dans la capitale, Juba, les prix du **maïs** et du **sorgho** ont augmenté de façon saisonnière de respectivement 10 et 6 pour cent en avril. Les prix du **manioc** ont également augmenté de 10 pour cent, ceux de la **farine de blé** se sont stabilisés tandis que les prix des **arachides** ont reculé d'environ 10 pour cent. Les prix étaient généralement inférieurs à ceux de l'an dernier mais toujours à des niveaux relativement élevés; les prix du sorgho et du maïs sont ainsi restés supérieurs de près de 20 pour cent aux valeurs déjà exceptionnellement élevées enregistrées à la même période deux ans auparavant, et ceux du manioc et des arachides sont toujours respectivement 15 et 55 pour cent plus élevés qu'en avril 2017. Les prix de la farine de blé étaient 20 pour cent plus élevés qu'il y a un an, et près du double des valeurs déjà élevées observées à la même période deux ans plus tôt. Le niveau élevé des prix est lié à l'insécurité généralisée qui entrave les activités agricoles et la commercialisation des produits, aux coûts élevés de production et de transport et à une forte dépréciation de la monnaie nationale. La précarité de l'offre a également été l'un des principaux facteurs de la flambée des prix des denrées alimentaires, l'ensemble de la production céréalière de 2018 étant estimée à environ 745 000 tonnes, le plus petit volume récolté depuis le début du conflit en 2013 (SMIAR Rapport spécial).

Uruguay | Blé

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	4,0	0,7
12 mois	2,1	-0,6

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Uruguay, National Average, Wholesale, Wheat

Les prix du blé supérieurs de plus de 40 pour cent à ceux d'avril de l'année dernière

Les prix du **blé en grains** ont encore augmenté en avril, confirmant la tendance à la hausse observée depuis le début de 2019. Les prix ont atteint des valeurs supérieures de 40 pour cent à celles de l'an dernier, soutenus par des exportations vigoureuses ces derniers mois et une forte dépréciation de la monnaie nationale, qui a été soumise à de fortes pressions l'année dernière. Selon les estimations, la production en 2018 a rebondi par rapport à la piètre récolte rentrée en 2017 grâce à une amélioration des rendements, toutefois, elle est demeurée à un niveau inférieur à la moyenne, en raison principalement d'une contraction des superficies ensemencées. Malgré la production inférieure à la moyenne, les exportations entre décembre 2018 et mars 2019 ont été supérieures de 58 pour cent aux volumes moyens exportés au cours de la même période ces trois dernières années. Les semis des cultures de 2019 commenceront à la mi-mai; la hausse des prix pourrait susciter une augmentation des emblavures.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Zambie | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 04-19	Moyenne même période
3 mois	6,2	0,6
12 mois	4,2	-0,5

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Zambia, National Average, Retail, Maize (white)

La forte hausse des prix du maïs s'est poursuivie et les prix ont atteint des niveaux record ou quasi-record

L'augmentation des prix du **maïs** s'est accélérée en avril et les prix se sont établis à des niveaux record ou quasi-record. La précarité de l'offre intérieure issue des récoltes céréalières réduites de l'an dernier et les perspectives de contraction de la production de maïs cette année, en raison de l'insuffisance des précipitations dans le sud et l'ouest du pays (SMIAR - Rapport de synthèse par pays), ont fortement contribué à la flambée des prix. Afin d'éviter de nouvelles hausses et d'atténuer les pressions inflationnistes, le gouvernement a chargé l'Agence publique des réserves alimentaires d'accroître les ventes de maïs subventionné et a imposé une interdiction temporaire sur les exportations de maïs en vue d'accroître l'offre intérieure (FPMA - Politiques alimentaires). Toutefois, la dépréciation de la monnaie nationale ces derniers mois, qui a fait grimper les coûts du carburant et du transport, devrait continuer d'exercer une pression à la hausse sur les prix. Le taux annuel d'inflation des produits alimentaires s'élevait à 8,3 pour cent en avril, contre 8,2 pour cent en mars et 7,7 pour cent en février, contribuant ainsi à la hausse du taux d'inflation général le mois dernier.

Zimbabwe | Céréales

Taux de croissance (%)		
	en 03-19	Moyenne même période
3 mois	8,8	0,5
12 mois	2,4	0,0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Zimbabwe, Harare, Retail, Wheat (flour)

Les prix des céréales restent à des niveaux élevés

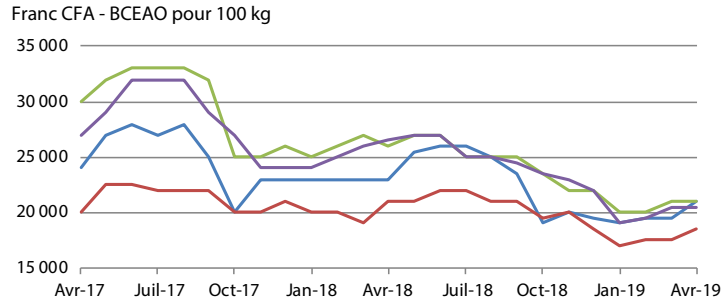
En mars, les prix des **céréales** sont restés à des niveaux nettement plus élevés qu'un an plus tôt, bien que la hausse des prix ait ralenti par rapport à ces derniers mois. Dans la capitale, Harare, les prix du **pain**, du **riz** et de la **farine de blé** ont plus que doublé par rapport à mars 2018, tandis que les prix de la **farine de maïs** ont augmenté de 40 pour cent en un an. L'augmentation générale des prix est liée à l'instabilité économique persistante, associée principalement à une forte dépréciation de la monnaie nationale qui a fait grimper les coûts de production et de transport. En raison du niveau généralement élevé des prix des denrées alimentaires, le taux d'inflation générale en glissement annuel a atteint 66 pour cent en mars alors qu'il était de 58 pour cent en février. En vue d'atténuer les pressions à la hausse, le gouvernement a supprimé une taxe sur l'essence en février, un mois après son introduction. Toutefois, la faiblesse de la monnaie et les prévisions de production agricole fortement réduite cette année devraient vraisemblablement maintenir les pressions inflationnistes sur les prix.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Les prix des céréales secondaires sont restés généralement stables ou ont augmenté de façon saisonnière, mais restent inférieurs à ceux de l'an dernier

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix des céréales secondaires sont restés stables ou ont commencé à augmenter en avril, conformément aux tendances saisonnières. Toutefois, le niveau satisfaisant des disponibilités intérieures dans l'ensemble de la sous-région a contribué à maintenir les prix à des niveaux généralement moins élevés qu'un an auparavant. Les prix sont toutefois restés anormalement élevés, en raison de l'insécurité, dans le grand bassin du lac Tchad, dans la région de Tibesti au Tchad, dans le nord et le centre du Mali ainsi que dans la région du Liptako-Gourma. Au **Niger** et au **Mali**, les prix du sorgho et du mil sont restés stables ou ont commencé à augmenter en avril, en raison du resserrement saisonnier de l'offre et d'une demande accrue des ménages à l'approche de la période de soudure. Toutefois, l'offre intérieure satisfaisante, issue des récoltes de 2018 et des importations, a contribué à maintenir les prix à des niveaux inférieurs à ceux de l'an dernier. Au **Burkina Faso**, les prix du mil et du sorgho sont restés stables ou ont continué de fléchir en avril sur la plupart des marchés et se sont établis à des niveaux nettement inférieurs à ceux observés un an auparavant en raison principalement de l'abondance de l'offre intérieure et d'une demande des ménages relativement faible. De même, au **Tchad**, les prix des céréales secondaires ont diminué sur plusieurs marchés en mars et sont restés bien en deçà de leurs niveaux d'il y a un an, en raison des bonnes récoltes rentrées en 2018. Toutefois, le conflit civil et la fermeture totale des frontières avec la Libye ont continué de perturber les marchés et provoqué des hausses inhabituelles des prix dans le nord du Tibesti. Au **Sénégal**, les prix du riz sont restés relativement stables en mars, du fait de l'offre suffisante sur le marché et les prix moyens des céréales secondaires sont restés stables ou ont commencé à augmenter de façon saisonnière. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, les prix des céréales secondaires ont généralement augmenté, conformément aux tendances saisonnières, en raison notamment de la demande accrue pour les semis des campagnes de 2019. Au **Ghana**, les prix des céréales secondaires ont généralement augmenté en avril, en raison de la demande accrue pour la consommation humaine et les semences. De même, au **Bénin**, les prix du maïs se sont globalement renforcés en avril, soutenus par la demande accrue pour la consommation humaine et les semences, ainsi que par les ventes à l'exportation vers les pays sahéliens voisins tandis qu'ils sont restés stables en mars au **Togo**. Au **Nigéria**, les prix des céréales secondaires ont généralement augmenté en mars, conformément aux tendances saisonnières. Les prix sont restés bien en deçà des niveaux élevés observés un et deux ans plus tôt, grâce au niveau satisfaisant des disponibilités commerciales issues des récoltes de 2018, qui se sont achevées plus tôt dans l'année. Dans le nord-est du pays toutefois, les prix des aliments sont restés relativement plus élevés en raison des répercussions négatives du conflit de Boko Haram sur les activités commerciales et les moyens de subsistance.

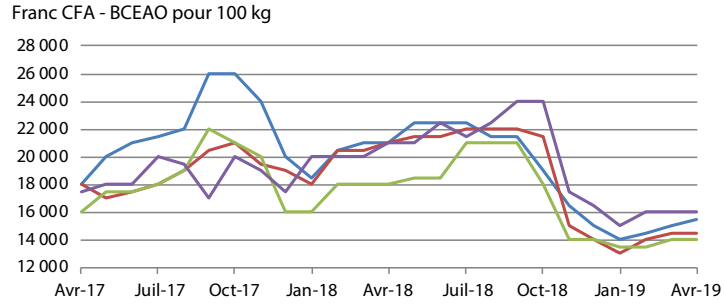
Prix de gros de mil et de sorgho au Niger



	Derniers prix (Avr-19)	Variation en pourcentage		
		1mois	3mois	1an
Niamey, mil (local)	21 000,0	7,7	10,5	-8,7
Niamey, sorgho (local)	18 500,0	5,7	8,8	-11,9
Agadez, mil (local)	21 000,0	0,0	5,0	-19,2
Agadez, sorgho (local)	20 500,0	0,0	7,9	-22,6

Sources: Afrique Verte

Prix de gros de mil et de sorgho au Mali

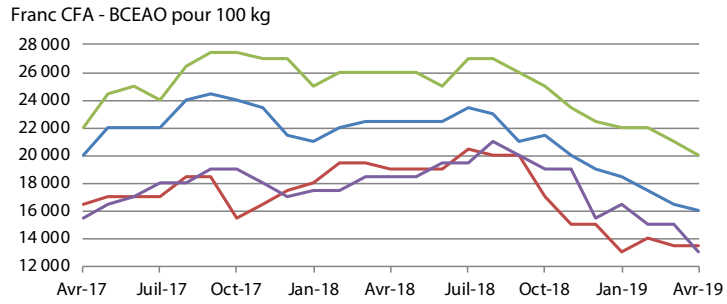


	Derniers prix (Avr-19)	Variation en pourcentage		
		1mois	3mois	1an
Bamako, mil (local)	15 500,0	3,3	10,7	-26,2
Bamako, sorgho (local)	14 500,0	0,0	11,5	-31,0
Ségou, mil (local)	14 000,0	0,0	3,7	-22,2
Mopti, sorgho (local)	16 000,0	0,0	6,7	-23,8

Sources: Afrique Verte

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

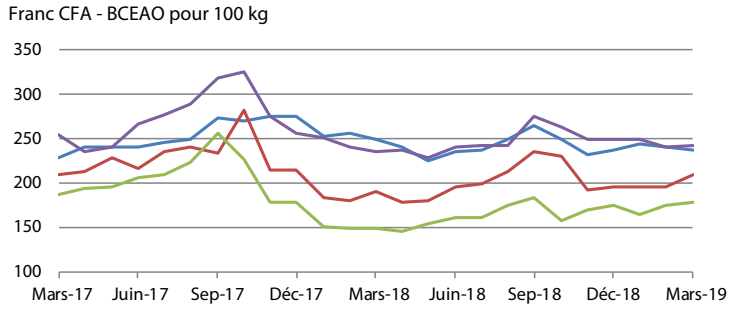
Prix de gros de mil et de sorgho au Burkina Faso



	Derniers prix (Avr-19)	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
Ouagadougou, mil (local)	16 000,0	-3,0	-13,5	-28,9
Ouagadougou, sorgho (local)	13 500,0	0,0	3,8	-28,9
Dori, mil (local)	20 000,0	-4,8	-9,1	-23,1
Fada N'gourma, sorgho (local)	13 000,0	-13,3	-21,2	-29,7

Sources: Afrique Verte

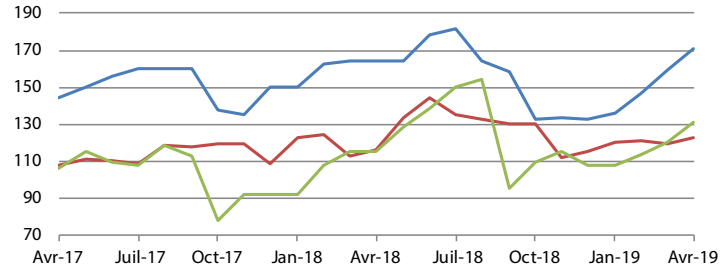
Prix de détail de mil au Sénégal



	Derniers prix (Mars-19)	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
Dakar	238,00	-0,8	0	-4,8
Diourbel	210,00	7,7	7,7	9,9
Kaolack	178,00	1,7	1,7	19,5
SaintLouis	242,00	0,8	-3,2	2,5

Sources: Agence Nationale de la Statistique et la Démographie (ANSD)

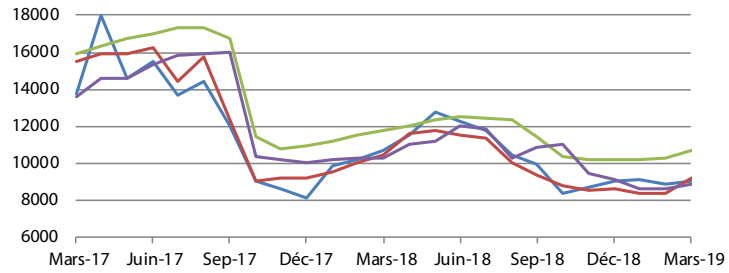
Prix de gros du maïs au Ghana



	Derniers prix (Avr-19)	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
Accra	171,00	7,5	25,7	4,0
Bolgatanga	122,74	3,0	1,8	6,1
Techiman	130,77	8,7	21,1	13,7

Sources: Unité des services de commercialisation, SRID (MOFA)

Prix de gros du maïs au Nigeria



	Derniers prix (Mars-19)	Variation en pourcentage 1mois	3mois	1an
Kano	9 022,00	1,8	0,5	-15,7
Kaura Namoda	9 155,00	9,6	6,8	-12,1
Lagos	10 650,00	4,2	4,7	-9,7
Maiduguri	8 875,00	2,9	-2,7	-13,4

Sources: FEWSNET

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Le présent bulletin est établi par l'équipe chargée du **suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA)** du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) au sein de la Division du Commerce et des Marchés de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des renseignements disponibles au début mai 2019.

Touted les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool), à l'adresse: http://www.fao.org/giews/food-prices/tool/public/index.html#/home.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter **le site Web FPMA** à l'adresse: www.fao.org/giews/food-prices.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:
Équipe en charge du Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA) du SMIAR
Division du commerce et des marchés (EST)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italy
Courriel: *GIEWS1@fao.org*

La **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: http://newsletters.fao.org/k/Fao/trade_and_markets_english_giews_world.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2019

Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: *publications-sales@fao.org*. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: *copyright@fao.org*.